

**Virginie Ducreux-Vatinel,
ASUWICH, (Promo 2009)**

▣ Entreprendre : “ Toujours savoir avancer ”



« Il n'y a pas d'âge pour commencer. On peut le faire dès la sortie de l'école, ou bien plus tard, même si tout le monde n'est pas fait pour ce mode de vie si particulier. La première qualité, c'est aimer sortir de sa zone de confort. Il est évidemment essentiel de croire en son projet, sinon cela ne sert à rien de se lancer. Il ne faut pas se poser trop de questions, se demander si le moment ou l'environnement sont favorables. Il faut y aller, toujours oser avancer. Avec SPREAD, quand nous avons effectué notre première levée de fonds, cela a été un parcours du combattant, mais nous y sommes parvenus. Il est très important d'avoir un bon associé. Le métier d'entrepreneur est compliqué émotionnellement. Travailler avec quelqu'un de confiance sur lequel on peut se reposer c'est primordial. J'en parle en connaissance de cause : j'ai connu un épisode de burn-out

et j'ai eu la chance d'avoir un associé fiable pour tenir la barque. Cela m'a aidé aussi à sortir du trou, avec l'envie de revenir pour être à ses côtés. Parmi les valeurs que je porte, les relations humaines sont au premier plan. Ce n'est pas forcément le cas de la majorité des dirigeants, mais cela fait partie de ma nature. Cela peut jouer des tours, avec le risque de trop s'investir, surtout avec des équipes très jeunes, qui sont au début de l'aventure. Mais c'est aussi cela la vie de l'entreprise. Comme savoir tomber de très haut et passer très vite à autre chose. Je rajouterais un mot sur le fait d'être une femme chef d'entreprise. Pour moi, ce n'est pas un sujet et cela n'a jamais été un frein. Et, par rapport aux récentes évolutions de la société, cela peut devenir un atout ».

▣ L'ESIGELEC et moi : “ Partir d'une feuille blanche ”

« J'ai beaucoup aimé les cours qui nous permettaient d'aborder les questions de finance, de marketing, de gestion de projet. Et j'ai beaucoup appris dans la pédagogie axée sur les projets. Nous avons, en première année, un « projet initiative et créativité » où nous travaillions en équipe, avec des étudiants d'autres dominantes. Puis ce fut le projet ingénieur. Avec mon groupe, nous avons choisi de sortir un peu du cadre, de ne pas aller en entreprise, mais de porter notre propre idée, celle d'un site internet à destination des étudiants se rendant à l'étranger et leur donnant toutes les informations nécessaires à leur séjour. Ce n'était pas courant à l'époque, mais ce fut accepté, avec le soutien de quelques professeurs. Ce côté création, partir d'une feuille blanche était très motivant.

▣ Mon entreprise : “ Proximité et taille humaine ”

« Asuwish, spécialisé dans le marketing et la communication, est un groupe d'une soixantaine de personnes, constitué de neuf agences. Ce sont donc de petites équipes qui sont très impliquées dans le développement du métier, l'accompagnement des clients, cette proximité et cette taille humaine c'est quelque chose dans lequel je me sens bien ».

▣ La marche vers l'entreprise : “ Se sentir dans l'action ”

« En sortant de l'ESIGELEC, j'ai intégré Altitude Télécom, une entreprise à taille humaine qui menait des projets intéressants, qui permettait de prendre des responsabilités. Elle a été vendue et là j'ai été confrontée au fait de passer ses journées en réunion, avec l'impression de perdre du temps, de ne jamais rien produire. J'étais pourtant sur des sujets passionnants, j'avais la possibilité de travailler directement avec le comité de direction, mais le poids de la structure était trop pesant. Je ne me sentais pas dans l'action. Et j'ai besoin de cela, j'ai besoin de concret. Un concours de circonstances m'a fait rencontrer les deux associés avec qui nous avons monté SPREAD, spécialisé dans la gestion de la relation client. J'ai choisi de gérer la commercialisation des offres. Je suis animée par un besoin de challenges. C'est pour cela que j'ai décidé de quitter SPREAD. Quand tout tourne, que cela fonctionne bien, je me sens en manque de risques, d'incertitudes ».